

L'EMBALLAGE COUTE CHER

Républicain-lorrain.fr – Publié le 08/04/2010



Chaque œuvre est délicatement sortie de sa caisse sur mesure. Photo Karim SIARI

« L'emballage d'une œuvre d'art coûte très cher », constate Daniel Guillain, chef de projet chez Chenue S.A., société qui a remporté l'appel d'offres pour transporter les pièces de Pompidou Paris jusqu'à Metz.

Depuis 250 ans, cette société s'est spécialisée dans ce domaine très pointu.

« Les camions sont équipés de la climatisation, de suspensions hydropneumatiques, de la géolocalisation... et d'autres choses encore », élude-t-il pour évoquer les mesures antivols.

Les systèmes de sécurité mis en place dépassent le cadre du matériel embarqué.

Pour Pompidou Metz, l'entreprise livre les œuvres galerie par galerie. Chaque semi-remorque, d'une contenance d'environ 100 m³, soit une surface de 40 m² au sol, ne contient jamais l'ensemble des morceaux d'une même œuvre.

Ainsi, composée de huit panneaux, Raysse beach, œuvre de Martial Raysse, n'a pas effectué le voyage en un seul bloc.

« Nous devons jongler entre le volume des pièces et leur valeur, car, pour des raisons d'assurance, on ne peut dépasser un certain montant », explique Daniel Guillain.

Bien évidemment, la liste des œuvres prévues par camion ainsi que la date et le trajet de livraison ne sont communiqués qu'à un nombre restreint de personnes.

Avant d'être embarquée, l'œuvre se voit attribuer une caisse sur mesure, qui suit les recommandations des restaurateurs, en fonction de sa fragilité, de sa matière, etc.

« Le calage dans les caisses n'est pas le même entre une œuvre en bronze ou en plâtre, détaille Daniel Guillain. Les restaurateurs donnent des consignes d'emballage, on s'adapte. »